

*J'entendais mon cœur hurler. À chaque pas que je faisais vers le jardin, j'avais encore plus peur qu'avant. Je ne sais pas ce qui m'effrayait le plus. Que tu sois là ? Que tu ne sois pas là ?*

*Chaque fois que je posais mon pied au sol, barbotant dans ce filet de sang au sol, j'étais terrifié. Je ne veux pas te perdre. Je ne l'accepterais pas.*

*Je dois sûrement me faire une idée. Une telle chose ne peut arriver. Il ne peut arriver que du bien à des hommes de bien, n'est-ce pas ? Ces boueux finiront par payer pour leur malice, et ils disparaîtront dans l'oubli tout aussi vite qu'ils sont rentrés sur ces terres.*

*Je ne laisserais personne te faire du mal, tu m'entends ? Peu importe combien ils sont, ni qui ils sont, ils finiront par pourrir dans cette mer de sang qu'ils ont eux-mêmes perpétué. Jamais je ne céderai face à leur immondice. Leur sang s'écoulera sur mes mains et sur mes pieds, je le jure.*

*Jamais n'accepterais-je que ces sales traîtres reprennent une vie paisiblement par la suite. Jamais n'accepterais-je de laisser de tels assassins en liberté dans ce monde. Jamais n'accepterais-je de laisser courir ces animaux près de toi, et prendre le risque de te perdre.*

*Je n'ai jamais appris à faire face à la violence. Je ne sais pas quoi faire. Mais je sais ce que je ne ferais pas. Les laisser faire. Il est tout simplement hors-de-question qu'ils s'en tirent sans conséquences.*



## Chapitre 23 : Le menteur du Caire

Après leur débarquement imprévu sur la côte, le groupe s'était divisé en trois blocs : Aiden, Marc et Arya d'un côté, Alicia et Andrei d'un autre, et enfin Sophia et Eliott du leur. Les relations dans le groupe étaient sujettes à tension. Alicia essayait de calmer Andrei, totalement paniqué et soupçonnant Arya comme Aiden d'être tous deux des traîtres. Sophia était persuadée qu'Arya était la traître, et Eliott, bien que plus réticent, la suivait sur cette idée. Enfin, le groupe d'Aiden et Marc ne souhaitait pas faire de conclusions hâtives et se gardait d'accuser Arya.

Afin de dissiper les quiproquos et éviter tout chahut, Marc, Eliott et Alicia se mirent d'accord pour éloigner quelques minutes leurs camarades les uns des autres. Arya s'était éloignée d'Aiden et Marc, qui la regardaient jeter des cailloux sur l'eau et faire des ricochets. Aiden essaya de plaider sa cause auprès de son meilleur ami :

—Je suis persuadé qu'Arya est innocente. affirmait-il en la regardant face à la mer. Il doit forcément y avoir une explication.

—Aiden, je ne doute pas que tu aies tes raisons de lui faire confiance, mais on ne peut pas effacer cette possibilité comme ça, sans preuve qui l'innocente.

—Elle nous a aidé à de nombreuses reprises par le passé, et elle continuera de le faire ! Ça te suffit pas comme preuve ?

Marc lève la tête. Au-dessus d'eux, le crépuscule s'installe. Il soupire.

—Si je voulais vraiment compter les preuves à notre disposition, le seul en qui je peux croire à cent pour cent, c'est toi. Du reste, Arya est la plus suspecte, certes, mais ça pourrait être aussi quelqu'un d'autre.

—Ça doit forcément être quelqu'un d'autre ! s'écrie Aiden.  
Y'a pas d'autre explication possible.

—Dans ce cas, dis-moi qui ! s'emporte Marc.

Il reprend son calme et s'assoit. Il s'adosse à un rocher, et contemple les reflets de la mer.

—Je ne peux pas croire que l'un de nos compagnons ait pu nous trahir... Qu'importe qui je prends, ils n'ont absolument aucune raison d'espionner pour Wheel... !

—Faisons un rapide profil, Marc. Excluons-nous tous deux des suspects, bien sûr.

—Si c'est la seule solution... répond Marc.

Marc regarde sur sa droite. Loin d'eux, vers la carcasse du bateau, Eliott essayait de démonter des pièces détachées du bateau pour les récupérer et leur trouver un autre usage. Marc commence à analyser :

—Très honnêtement, Eliott aurait tout pour être le traître. C'est certainement la personne la plus intelligente que j'ai rencontrée sur le point scientifique et pratique, il serait totalement capable d'écouter nos discussions et faire sauter le bateau...

—Mais il n'a pas de pouvoir, c'est ça ?

—Si l'on suppose que Wheel a cherché à implanter un espion dans notre groupe, il aurait forcément voulu qu'il soit le plus camouflé possible. Eliott est, de fait, le plus suspect par sa nature : il n'est pas un participant du jeu.

—Mais si Eliott est notre homme, ça veut dire que Sophia est forcément dans le coup.

—Et je pense que l'on peut affirmer la même chose dans le sens inverse. affirme Marc. Le fait que ce soit l'un d'eux semble improbable.

—Ensuite, on a Alicia... l'observe Aiden.

—C'est la fille de Bernhard Wheel. Sûrement la mieux placée pour communiquer avec lui. affirme Marc.

—Seulement... Alicia est une vraie crème avec tout le monde. Je conçois que ça ne se base que sur ma perception des choses, mais je sais qu'elle ne pourrait jamais faire une chose pareille.

—Je te suis sur ce point, je vois mal Alicia travailler pour son père après tout ce qu'elle a subi. Mais et si elle avait menti... ? Je te rappelle qu'elle aussi n'est pas une participante...

—Je ne le pense vraiment pas. répond Aiden. Si son but était simplement de nous surveiller et nous mettre des bâtons dans les roues, elle ne nous aurait pas autant soutenu pendant les épreuves...

—Très bien. Passons au suivant...

—Andrei... le cherchait Aiden du regard.

—C'est un cas spécifique... marmonne Marc. Il est nouveau dans le groupe, mais le soucis principal, c'est que ce n'est qu'un enfant... Il n'a que huit ans, je vois mal Wheel avoir un enfant dans ses rangs... !

—Je pense que c'est le plus suspect. explique Aiden. C'est le seul qui n'a aucune attache à nous, il ne lâche pas les jupons d'Alicia une seule seconde, et enfin... Je ne comprends pas pourquoi Wheel ferait participer son propre fils dans un jeu mortel alors que ce n'est qu'un enfant !

—Je suis d'accord, Aiden. C'est on ne peut plus douteux... Mais une fois de plus, tout ce qui touche à Wheel est parsemé d'ombre, on ne sait rien de ses motivations... Avec nos informations actuelles, Andrei est juste... un gosse.

—Et enfin...

Aiden se tourne à nouveau vers la mer. Arya a les pieds dans l'eau. Sa chevelure brune reflète les rayons roses

du soleil. Elle regarde passivement l'horizon, sans dire un mot. Aiden fronce les sourcils.

—Ça me fait du mal de le dire, mais on ne sait pas grand-chose sur elle...

—Elle est très froide avec les gens, et s'est plusieurs fois montrée agressive... C'est en partie pour ça que les autres doutent d'elle. De plus, quelque chose me chiffonne...

—Quoi donc ?

—Toi comme moi, nous nous connaissons depuis toujours. Eliott et Sophia peuvent confirmer leur passé, puisque c'est le même cas que pour nous. Puisqu'Alicia est la fille de Wheel, nous disposons de suffisamment d'éléments pour affirmer qu'au moins une grande partie de son histoire est vraie... En revanche, pour Arya, mais aussi pour Andrei...

—Tu as raison, on ne peut rien confirmer sur eux.

—Toi qui lui as souvent parlé, tu as appris des choses sur elle, sur son passé, sa famille ?

Aiden tousse dans son poing. Il fait un résumé à Marc :

—Elle était dans un pensionnat pour jeunes filles, il me semble. Ses parents l'y ont laissé quand elle était petite.

—Et ils ne sont jamais revenus ?

—Ouais, c'est ce qu'elle disait. Elle a reçu la vidéo de Wheel concernant sa mère, et ça a été l'occasion pour elle de s'enfuir.

—Tu vois, on manque de beaucoup d'aspects pour affirmer que cette histoire est vraie... Déjà, quel genre de parents laisse sa fille pendant plus d'une dizaine d'années dans un pensionnat, sans nouvelles ?

—Apparemment, c'était un pensionnat pour riches... Peut-être que c'est un truc de riches, de faire garder ses gosses par d'autres ? suppose Aiden.

—Si ses parents sont riches, tu ne trouves pas étrange qu'on en ait jamais entendu parler ? Pas une seule mention, pas un nom, rien !

—Maintenant que tu le dis, oui, c'est étrange...

—Ensuite, il y a autre chose... Si elle a pu s'enfuir si facilement du pensionnat, pourquoi avoir attendu la vidéo de Wheel ?

—J-Je ne sais pas, Marc... avoue Aiden.

Marc se relève. Il propose à Aiden :

—De toute manière, on manque d'infos. La discussion est notre seul moyen d'éclaircir tout ça. Je vais en parler à Alicia et Eliott, on doit organiser un débat.

—Très bien, fais ce qui te chante... Moi, je vais essayer de discuter avec Arya.

Alors qu'Aiden s'avance vers la plage, Marc l'arrête. Aiden se retourne. Marc lui tend le poing.

—Dans cette situation, la peur et l'angoisse sont nos pires ennemis. Je voulais te remercier. J'ai de la chance d'avoir quelqu'un en qui je peux faire cent pour cent confiance.

Aiden sourit. Il pose son poing contre celui de son ami.

—Je te retourne le compliment.

Les deux hommes font chemin à part et partent en direction de leurs objectifs. Dans les buissons, une silhouette qui avait tout entendu se permet de reculer, plus obligé de se cacher. L'ombre laisse frémir sur son passage les buissons, avant de ressortir de l'autre côté des feuillages. Alicia le voit sortir, et lui demande :

—Andrei, où t'étais passé ?

—J'étais parti faire pipi, grande sœur. répondit-il innocemment.

Alicia soupire et lui tend un gel pour les mains. Andrei se lave les mains, en regardant du coin de l'œil Aiden et Arya.

La jeune fille continuait de jeter des cailloux, sans trop savoir pourquoi. Lorsqu'elle vit Aiden s'approcher, elle continua, faisant mine de ne pas l'avoir vu.

—Comment est-ce que tu vas ? lui demande Aiden.

—Tu ne devrais pas rester ici. lui répond-elle. Les autres vont s'inquiéter ou bien se méfier encore plus de toi.

—Je me cogne des autres, c'est à toi que je parle.

Arya s'arrête de lancer ses cailloux. Elle soupire, et se tourne vers le jeune homme.

—Qu'est-ce que tu me veux ?

—Juste discuter. En apprendre un peu plus sur toi.

—Dans ce cas, mêle-toi de tes affaires.

Arya se tourne à nouveau vers la mer. Elle se baisse pour saisir un caillou, et s'apprête à le lancer. Alors que la pierre allait quitter sa main, Aiden lui demande :

—C'était quel genre de personnes, tes parents ?

Le caillou s'enfonça directement dans l'eau, sans rebondir. Arya se tourne vers Aiden. Elle lui demande sèchement :

—En quoi ça t'intéresse ?

—Tu ne parles jamais de toi. Je voulais juste en savoir un peu plus.

—Pfff ! Tu parles ! Tu mènes ta petite enquête parce que les autres guignols te l'ont demandé, oui !

—Tu te trompes, je suis venu de mon plein gré.

—Pourquoi est-ce que t'es pas mort de trouille comme les autres, hein ? Pourquoi est-ce que tu fais pas comme eux, à vouloir me foutre sur un bûcher car je les ai trahis ?



—Parce que je sais que tu n'es pas le monstre que tu prétends être. Tu fais exprès de te donner cette image pour éviter que les gens te fassent du mal. Je me trompe ?

Arya a un léger sursaut. Elle tourne le regard vers la mer, pendant quelques instants. Vaincue, elle finit par donner la tant attendue réponse à la question d'Aiden :

—Ma mère était plutôt douce avec moi, mais je sais que ce n'était qu'une façade... J'ai pas vraiment connu mon père, alors je saurais pas trop le décrire. Et oui, j'imagine que tu t'en doutes, mais ils sont riches.

—Pourquoi t'ont-ils laissée au pensionnat, alors ?

Arya ne dit mot pendant quelques secondes. Elle finit par répondre :

—Je ne suis pas une enfant voulue, je suis un accident. Mes parents ne voulaient pas d'enfant pour la simple raison qu'à cause de sa fortune, mon père avait beaucoup d'ennemis. Un enfant est une fenêtre de tir et de marchandage pour ses ennemis, alors ils m'ont fait placer dans le pensionnat pour « me protéger », disaient-ils. En réalité, c'était surtout pour protéger le business de mon père.

—Alors pourquoi tu veux sauver ta mère, si tes parents sont si horribles ?

—Je me suis dit que quand j'aurais sauvé ma mère, elle me laissera sûrement vivre avec elle, j'aurais plus à me cacher dans ce trou à rat qu'est le pensionnat.

—Je vois...

Arya, observant du coin de l'œil le groupe se regrouper autour de Marc, conseille à Aiden :

—Tu ferais mieux de retourner avec eux. Tu risques d'être mis à l'écart, sinon.

—Viens avec moi, dans ce cas.

Arya laisse s'échapper un râle d'agacement. Ses sourcils se froncent. Elle toise Aiden avec un regard froid.

—Pourquoi est-ce que tu te forces tant à m'aider, hein ? J'ai pas besoin de ta pitié, alors arrête ce cirque !

—Ça n'a rien à voir avec de la pitié, c'est juste que je veux pas te laisser tomber.

—Et moi, je ne veux pas de ton aide. Je sais que tu te forces à m'aider pour te sentir bien, en plus. Il n'y a aucune gloire à m'aider, je te l'assure.

—Tu fais erreur sur toute la ligne. Je fais pas ça pour me sentir bien. Je veux protéger les gens qui le méritent. Les gens à qui je tiens. Je me fiche de savoir si ça fait de moi quelqu'un de bien.

Arya est surprise. Aiden est on ne peut plus sérieux. Bien que ses paroles semblent encore légèrement emprises de doute, il dit vrai : il pensait vraiment ce qu'il venait de dire. Arya profite du peu de doute dans la voix d'Aiden pour remettre en doute ses paroles :

—Tu dis ça, mais tu es incapable d'abandonner tes grands idéaux ! Je le sens, t'as encore que cette justice à la bouche, tu t'empêches juste de la faire sortir !

Aiden baisse la tête, confirmant les soupçons d'Arya. Il fait demi-tour et lui adresse de derniers mots :

—T'as peut-être raison. Mais si toi, t'en as quelque chose à faire de moi, viens nous rejoindre, s'il te plaît.

Arya regarde Aiden s'éloigner, sans dire un mot. Elle se tourne vers la mer, et fixe l'horizon. Elle se met à serrer le poing, et fait volte-face pour suivre Aiden.

Le groupe voyait Aiden se rapprocher, suivi d'Arya. Andrei laissa s'échapper un gloussement.

—T-T'approches pas !

—Tout va bien, Andrei... insiste Alicia. Elle ne te fera pas de mal.

—M-Mais... Qu'est-ce qui nous dit que c'est pas elle, hein ?! J'ai peur, frangine !

Arya ne répond pas au commentaire. Marc, voyant les regards inquiets de tous, propose de mener le débat.

—Bon... On va revenir point par point sur ce que l'on sait, histoire de mettre cette histoire au clair.

—Pourquoi... Pourquoi on fait ce débat ? demande Sophia. J-Je crois qu'on est tous d'accord pour dire que la coupable c'est Arya, non ?

—Sophia, n'interrompt pas la discussion comme ça ! lui ordonne Eliott.

—M-Mais... On a suffisamment de preuves, je veux dire...

—Alors laissons Marc tout résumer pour le confirmer. propose Alicia.

Marc reprend. Il pose le doigt sur le premier point. Il se met à parler d'Achill.

—Le traître, qui qu'il soit, a eu vent de la survie d'Achill. Plus que ça, il était au courant pour son plan, et il l'a totalement fichu en l'air en informant Despaired Future. Les seuls qui étaient au courant qu'Achill était en vie sont Aiden, moi...

—...et possiblement Arya. remarque Eliott.

—Nous n'avons aucune preuve qu'elle ait été au courant de tout ça, car elle dormait, quand il était là. Je ne sais pas si elle était éveillée...

—Arya, est-ce que tu peux confirmer avoir vu Achill ? demande Alicia.

Arya ne répond pas immédiatement. Elle croise les bras, et répond sèchement.

—Ouais, je l'ai vu. Et alors ?

—Donc tu avoues avoir vendu la mèche à Wheel ?  
l'interroge Eliott.

—Certainement pas ! J'en ai rien à foutre, que votre pote soit en vie. répond-elle de manière désagréable. S'il s'est planté, c'est pas mon problème.

—De toute manière, si c'est pas Arya, il ne reste que Marc ou Aiden ! C'est les seuls qui étaient au courant, pour Achill. On sait très bien que ni Aiden ni Marc ne ferait ça, alors c'est forcément elle !

—Par soucis d'équité, je propose qu'on nous mette aussi sur la table des suspects. demande Aiden.

    Tout le monde le fixe. Il s'explique :

    —J'apprécie votre confiance, mais on ne peut pas baser notre verdict sur de l'affection...

—Pourtant, tu t'efforces à la défendre... rétorque Andrei.

—Parce que je pense sincèrement qu'Arya n'est pas la coupable ! insiste Aiden.

—Dans ce cas, explique-nous pourquoi. lui demande Sophia.

    Aiden est coincé. En effet, sa confiance en Arya ne se basait sur rien de concret. Il savait, il était persuadé qu'elle n'était pas la source du problème, et pourtant, il n'avait aucune preuve l'innocentant. Son regard croise celui de la jeune femme. Elle observe les regards emplis de haine et de jugement à son égard, sans broncher. Aiden sent qu'elle a du mal à supporter les jugements, et qu'elle est prête à exploser. Alors il prend une décision.

—E-En réalité, si Arya savait pour Achill... C'est parce que je lui en ai parlé...

    Aiden venait de parjurer. Il avait donné un faux témoignage, dans le but de protéger son amie. Tout le monde le regarde, les yeux exorbités.

—E-Explique-toi ! demande Alicia. Comment ça, tu lui en as parlé ?

—Eh bien... Sur le bateau, Arya est venue me remercier d'avoir soigné ses blessures. C'est là, que je lui ai révélé qu'elle devait son salut à Achill... C'est pour ça que je sais que ça n'est pas elle ! Elle l'a appris bien trop tard, Despaired Future n'aurait pas eu le temps de lever une défense et tendre un piège à Achill !

Arya regarde Aiden se justifier, bouche bée. Il venait là de raconter un énorme mensonge, qui allait sûrement lui coûter toute crédibilité. Arya ne comprit pas le geste d'Aiden, mais ça la toucha.

—Pourquoi tu n'en as pas parlé plus tôt ? demande Marc.

—D-Désolé... Je ne pensais pas que ça aurait de l'importance...

Personne ne croyait Aiden. Tous les doutes semblaient désormais se tourner vers lui. Andrei attrapa Alicia par la manche, en panique.

—J-J'en suis sûr, ils travaillent ensemble ! Il la défend, mais il est coupable, lui aussi !

—Andrei, calme-toi... le rassure Alicia.

—Grande sœur, lis dans ses pensées ! Dis-nous s'il dit la vérité.

Tout le monde se tourne vers Alicia. Son regard croise celui d'Aiden. Il est très inquiet et elle le voit dans ses yeux. Elle ne sait pas quoi faire. Tout ce qu'elle sait, c'est que comme plus tôt, il lui sera impossible de lire les pensées, car le coupable brouille son pouvoir. Elle fixe les yeux d'Aiden, cherchant une décision à prendre. Elle finit par articuler :

—Il... Il dit vrai.

Eliott passe sa main dans ses cheveux. Il réfléchit.

—C’était notre preuve principale... Malgré tout, ça n’innocente pas Arya. Elle aurait pu très bien apprendre pour Achill bien avant qu’Aiden ne lui dise et le feinter...

—P-Passons au deuxième point que je souhaiterais aborder. demande Marc.

Tout le monde se concentre pour écouter ce qu’il a à dire. Il lève les yeux au ciel et commence à penser tout haut :

—Quelque chose me perturbe, dans cette histoire. Les premières preuves que nous avons du traître ne remontent que d’il y a quelques jours...

—C’est vrai que le coupable n’a montré aucun signe de rébellion avant. remarque Eliott.

—C’est presque comme... s’il venait de nous rejoindre. laisse s’échapper Marc.

Tous les regards changent de direction. Tous se tournent vers Alicia, ou du moins ses jambes. Pour cause : Andrei s’y trouve. L’enfant bafouille.

—P-Pourquoi vous me regardez ?

—C’est vrai que les problèmes ont commencés dès l’instant où Andrei nous a rejoint... remarque Sophia.

—Mais enfin, ce n’est qu’un enfant ! rétorque Alicia.

—D’ailleurs, ça expliquerait pourquoi Wheel fait participer son fils à ce jeu. est illuminé Eliott. Il avait besoin d’une taupe !

Les jambes d’Andrei se mettent à trembler. Il commence à pleurer.

—C-C’est pas moi, je le jure ! J’ai rien fait... !

—Vous voyez bien qu’il n’y est pour rien ! implore Alicia. Il pleure.

—S'il a vraiment été entraîné par Wheel dans ce borbier, il sait sûrement comment jouer la comédie. fait remarquer Arya.

—Ne fais pas la maline ! la pointe du doigt Sophia. On en a pas fini avec toi, t'es toujours la suspecte numéro une !

—Alors ce serait Andrei ? demande Aiden, en se tournant vers Marc.

—C'est une possibilité qu'on ne peut pas ignorer. lui répond-il.

—C'est qu'un gamin ! insiste Alicia. Andrei ne ferait jamais un truc aussi malsain !

—Depuis combien de temps tu le connais, pour affirmer ça, hein ? l'attaque Arya.

Sophia en a assez. Elle fait apparaître son arc dans ses mains et le tend en direction d'Arya.

—Si tu n'arrêtes pas de te montrer si agressive, je te transperce le crâne !

—Qu'est-ce que tu fais, Sophia ? sursaute Eliott.

—Je vais nous débarrasser de cette vermine !

—Un problème ? lui demande Arya. Tu veux qu'on se cogne, peut-être ?

—Arya, reste là ! lui ordonne Aiden.

—La ferme ! lui répond-elle. Je vais pas laisser cette enflure me menacer sans répondre.

Alors qu'Arya dégaine ses plumes tranchantes et que résonnent les pleurs d'Andrei, Eliott s'avance et se dresse entre les deux femmes, qui étaient prêtes à se sauter à la gorge. Il tend les deux bras sur le côté.

—Si vous voulez vous entretuer, il faudra vous débarrasser de moi d'abord !

—Ça ne me pose aucun problème. répond Arya.

Sophia baisse son arc, agacée. Elle laisse s'échapper un juron, et s'apprête à s'éloigner.

—Marc, si tu veux un conseil, ne la laisse pas s'approcher de la pierre du temps ! Si elle veut nous empêcher de récolter les pierres, elle s'en prendra forcément à celles qu'on a déjà.

Elle s'en va, sous le regard choqué du reste du groupe. Arya part aussi dans son coin, en hurlant au groupe :

—Allez tous au diable ! Je peux très bien me débrouiller sans vous ! Bande de sacs à merde !

Elle s'éloigne, et retourne vers la plage. Andrei, qui en a assez, s'en va en sanglotant. Alicia, inquiète, le suit. Il ne reste plus qu'Aiden, Marc et Eliott.

—Si ça continue comme ça, on arrivera pas à tirer cette histoire au clair ! s'énerve Eliott.

—Il doit forcément y avoir une solution... réfléchit Marc. Quelque chose doit forcément nous échapper.

—J'ai peut-être... une idée. propose Aiden.

Les deux hommes le dévisagent. Il se ravise.

—Tout compte fait, je suis pas sûr que mon plan soit si bon... Vous êtes tous les deux des génies, comparés à moi, alors je crois pas que...

—Dis-nous ton plan. insiste Marc. Toute idée est bonne à prendre.

—Je vous fais confiance. affirme Eliott. Si tu as un plan Aiden, je suis pour qu'on le suive.

Alicia s'est installée près d'un rocher, fatiguée. Toute la tension du conflit la met vraiment au plus bas. Elle ferme les yeux quelques instants, profitant du calme qui s'était installé. La nuit commence à se lever tranquillement.



Et alors que les trois garçons se racontaient leur plan, quelqu'un manquait à l'appel. Andrei. Alicia l'avait en effet perdu de vue, mais sa fatigue lui avait totalement fait oublier ce détail. Alors que les trois hommes se séparent, après avoir mis en place leur plan, une ombre sort des buissons, après avoir absolument tout entendu.

Andrei quitte les buissons, grinçant des dents. Il a tout entendu. Il sait tout. Et il est terrifié. Tous ces soupçons, toute cette tension dans le groupe le stressait beaucoup. Lorsqu'on l'avait pointé du doigt et soupçonné d'être le traître, son cœur s'était emballé. Jamais n'avait-il ressenti pareil stress de toute sa vie. Alors que son cœur battait encore à toute vitesse, il sursaute de frayeur lorsqu'il voit que Marc s'approche de sa direction. Le jeune homme s'accroupit et explique à Andrei :

—Du calme, je suis juste venu discuter.

—T-Tu penses que c'est moi, hein ? se met sur la défensive l'enfant.

—Non, je voulais juste t'expliquer quelque chose.

Andrei se calme. Il écoute ce que Marc a à dire. Son aîné lui dit alors :

—Je sais que ce n'est pas toi. On a suffisamment de preuves pour t'innocenter.

L'enfant est surpris. Il pousse un soulagement. Il sourit à Marc. Il continue.

—Je suis quasi-certain que c'est Arya. Mais pour ça, on a besoin de ton aide.

—S-Si je peux aider à démasquer le traître, je veux bien aider ! s'exclame Andrei.

—Je vais enterrer ma pierre derrière cet arbre, tu vois ?

Marc se dirige vers l'arbre et commence à y creuser un petit trou, où il dépose la pierre. Il rabat la terre et la tasse. Il demande à Andrei :

—Arya va sûrement essayer de me voler la pierre cette nuit, puisqu'elle est démasquée. Le premier endroit où elle cherchera, c'est mes poches. C'est pourquoi j'ai besoin que tu surveilles la pierre pour moi.

—M-Mais, pourquoi moi ?

—Puisque tu es le plus jeune, elle ne se doutera pas que c'est à toi que j'ai confié la pierre. Elle ne viendra jamais chercher la pierre par ici. Si je reste aux alentours, par contre, elle se doutera qu'elle est cachée ici. C'est pourquoi j'aimerais que tu la gardes cachée ici.

—D'accord ! Je veillerais sur elle, je te le promets !

Marc sourit. Il caresse avec affection Andrei sur la tête et s'éloigne en direction d'Eliott, qui avait rejoint Sophia, un peu plus loin. Andrei regarde s'éloigner Marc. Une fois celui-ci suffisamment loin, il se rapproche de la cachette de la pierre, et la déterre. Il prend la pierre dans ses mains, et l'observe.

—Est-ce que... je devrais la prendre ? Mais si je le fais... j'aurais l'air suspect, non ?

Marc arrive au niveau de Sophia, qui est assise, dos à un arbre. Elle regarde le croissant de lune dans le ciel, sans dire un mot. Eliott est à ses côtés, et ne dit rien lui non plus. Marc s'installe à côté d'eux, et contemple lui aussi la lune.

—Elle est jolie, ce soir, non ? demande-t-il.

—Ouais, sympa. affirme Sophia.

—Dis... c'est la Grande Ourse ou Orion, juste là ? ironise Eliott.

—La ferme... soupire-t-elle. Lâche-moi, avec ça.

Marc rit légèrement. Sophia tourne la tête vers lui et sourit en le voyant ainsi. Eliott pose une main sur l'épaule de sa sœur.

—On a un plan. Pour démasquer le traître.

—Vraiment ? leur demande-t-elle.

—Puisqu'on sait que le coupable est soit Arya, soit Andrei, on leur a tendu un piège. explique Marc.

—Un piège ? s'étonne Sophia.

—J'ai caché une des pierres au pied d'un arbre, vers là où Andrei s'est installé. continue Marc. Je lui ai dit qu'Arya voudrait sûrement s'en emparer.

—Et Aiden va cacher une pierre juste devant la plage. reprend Eliott. De la même façon, il va dire à Arya qu'Andrei va vouloir la prendre.

—U-Un instant... ! réalise Sophia. Vous voulez les...

—Les forcer à passer à l'action. affirme Marc. Ils ont tous deux l'occasion de faire porter le chapeau à l'autre. Si la pierre qu'Arya garde a disparu demain matin, elle accusera Andrei, et on saura que c'est elle.

—Mais ils vont se douter que vous manigancez quelque chose, non ?

—Absolument pas. sourit Eliott. Andrei n'est qu'un enfant. Même si Wheel se sert de lui, il reste sensible à tout réconfort venant d'un adulte. Il croira sûrement que comme c'est un enfant, on le croit naturellement plus innocent que la moyenne !

—Quant à Arya, Aiden s'en charge. hoche la tête Marc. Tu n'as pas remarqué ? Elle le suit aveuglément dans tout ce qu'il dit. C'est le seul qui arrive à la convaincre et la raisonner, alors elle gèrera son mensonge facilement. Je ne sais pas comment il s'y prend, mais c'est le seul qui arrive à savoir et comprendre ce qu'elle pense.

Sophia ravale sa salive. Elle est à la fois impressionnée et pétrifiée par le machiavélisme dont font preuve les trois hommes.

—Vous me faites un peu peur, les gars...

—T'en fais pas. Le coupable ne résistera pas à l'idée de se dédouaner. lui assure Eliott. Demain, on aura le fin mot de l'histoire.

Sophia pousse un soupir de soulagement. Elle était rassurée. De légères larmes coulent sur ses joues.

—Ça me fait plaisir de vous entendre dire ça... J'en pouvais plus, de tout ce stress...

—Tout va bien, tu peux te détendre.

Sophia approche son visage de celui de Marc. Un peu gêné, Eliott tourne la tête pendant que le couple s'embrasse.

—Vous pourriez au moins attendre que je m'en aille, pour vos saloperies ! rouspète-t-il.

Sophia laisse glisser sa tête sur l'épaule de Marc, et regarde son frère, le sourire aux lèvres.

—Tu serais pas jaloux, toi ? T'inquiètes pas, on finira par te trouver une copine, à toi aussi.

Eliott cache son sourire. Il est rassuré de voir sa sœur sourire ainsi. Il était plutôt préoccupé par son comportement très bouleversé des dernières heures. La voir retrouver sa bonne humeur lui fait chaud au cœur. Sophia laisse sa main glisser dans celle de Marc.

Eliott, vraiment agacé cette fois, s'éloigne. Sophia murmure à Marc :

—Tu sais... Je voulais te remercier.

—Pourquoi ?

—Parce que tu es là pour me soutenir. J'ai toujours été peureuse... D'habitude, c'est Eliott qui réglait tout pour

moi... Depuis que j'ai mes pouvoirs, je suis devenu le centre de l'attention, je dois me battre, et mon frangin n'a pas toujours la force de me protéger... Alors je dois faire semblant d'être courageuse. Pour ne pas lui mettre la honte, certes... Mais surtout pour le rassurer.

—T'as pas à faire semblant, tu sais. Tu as le droit d'avoir peur. Ça ne sert à rien, de jouer un rôle comme ça.

—T'as raison... Mais je veux me montrer digne de lui. C'est pour ça que ça fait du bien d'avoir quelqu'un sur qui se reposer. Je sais que je peux compter sur toi, et que tu es là pour moi.

—Et tu n'as pas à cacher tes faiblesses avec moi. sourit Marc. Parce que je vois très bien dans ton petit jeu !

—C'est vrai ! rit-elle. Tu lis dans mes pensées comme dans un livre ouvert !

Le calme s'installe. Elle tourne le visage vers lui. Marc regarde les étoiles. Il a le regard passionné vers elles. Sophia approche ses lèvres des siennes.

—Je t'aime.

—Moi aussi, je t'aime.

Aiden s'approche d'Arya. Elle a ôté son haut pour porter un débardeur, qui lui donne une bien meilleure liberté de mouvement. La jeune fille s'entraîne avec ses plumes. Elle les lance comme des projectiles sur un arbre, dont elle se sert de cible. Entendant un bruit de craquèlement, elle se retourne en un instant et pointe une de ses plumes vers la source du bruit. Aiden, lame sous la gorge, a du mal à parler :

—Tout va bien... C-C'est juste moi...

Arya retire sa lame. Elle soupire, et reprend ses lancers.

—Qu'est-ce que tu me veux, encore ? T'as pas fini de m'emmerder ?

—Je voulais juste te parler.

—Pfff ! Tu fais que ça, parler ! Je sais même pas pourquoi je continue de te répondre, tellement ça me gonfle, de t'entendre !

—Je suis pas venu me plaindre, rassure-toi. explique Aiden. C'est du sérieux.

Arya s'arrête. Elle se tourne vers Aiden.

—Vas-y, raconte. Mais vite, j'ai pas que ça à faire.

—J'ai besoin de ton aide.

Arya essuie la sueur qui coule sur son visage, et renfile son haut, par-dessus son débardeur. Elle demande à Aiden :

—Pourquoi je t'aiderais, d'abord ?

—J'ai personne d'autre à qui confier cette tâche.

—Pourquoi tu la donne pas à ton meilleur pote, hein ?

—Les gens se douteront que c'est à lui que je confierais cette tâche. C'est pour ça que je le fais pas.

—Et donc ? Qu'est-ce que j'ai à voir dans cette histoire ?

—En dehors de Marc, t'es la seule en qui j'ai entièrement confiance.

Arya tire la grimace. Elle laisse s'échapper un soupir.

—Pourquoi tu dis toujours que tu me fais confiance, hein ? On se connaît pas, toi et moi. Je remets pas en cause le fait que tu sois assez stupide pour faire confiance au premier inconnu que tu croises, mais ça devient répétitif.

—Écoute, je sais que c'est nouveau pour toi, la confiance, tout ça... Mais j'ai besoin de toi, Arya.

—Ne dis pas que tu sais ce que je ressens, t'en as aucune idée ! l'arrête la jeune femme.

—Je te connais suffisamment pour savoir que je peux te faire confiance. Je ne connais pas ton véritable nom, ni ton histoire, Arya. Mais Arya Diavolo, qui qu'elle soit, est mon amie, et je lui fais confiance.

Arya se met à rougir. Elle laisse s'échapper un juron. Elle demande à Aiden :

—T-Très bien ! Dis-moi ce que tu attends de moi.

—J'ai besoin que tu surveilles la pierre que j'ai sur moi. lui explique Aiden. De toute évidence, je sais que tu n'es pas la traître. Je suis persuadé que c'est Andrei. C'est la seule réponse possible.

—Pourquoi es-tu si sûr de cela ?

—Parce que ça se tient. J'en ai discuté avec Marc et Eliott. Je sais que ça n'est ni Marc ni toi. Eliott et Sophia sont frères et sœurs, ils se connaissent depuis toujours, si l'un était le coupable, l'autre le saurait forcément.

—Ils pourraient très bien collaborer pour se débarrasser de nous. le reprend Arya. Qui te dit qu'ils ne sont pas de mèche ?

—Eliott et Sophia nous ont aidé à trouver les pierres, et ont même participé aux épreuves ! Si leur but était de nous empêcher de gagner, ils n'auraient pas fait tout ça pour nous ! Andrei, lui, est arrivé récemment, et comme par hasard, c'est là que tout part en vrille, c'est évident, Arya !

—Et Alicia ? T'as un truc pour l'innocenter ?

—Non, c'est vrai... Mais je ne pense pas qu'elle pourrait être la traître. Andrei est la seule réponse possible.

—Je comprends ton raisonnement. Mais j'ai toujours aucune raison de faire ce que tu me demandes.

—Si tu surveilles la pierre, on pourra empêcher Andrei de nous les voler durant la nuit ! Et par la même occasion, s'il

attaque, ça t'innocentera. Il va forcément passer à l'action cette nuit, Arya.

—Je m'en fiche, de m'innocenter ! Ils peuvent tous aller crever, ça m'est égal.

Aiden réalise la situation. Il pense comprendre les raisons d'Arya, et les lui partage.

—C'était pareil, au pensionnat, non ? Tout le monde te jugeait et te pointait du doigt ?

—D-De quoi je me mêle ?! s'emporte-t-elle.

—Tu es innocente Arya. Je le sais. Je te fais confiance. Tu n'as plus à subir les accusations des autres.

—Tais-toi, bordel !

—Arya. Fais-moi confiance, s'il te plaît. J'ai besoin de toi.

Alors qu'elle s'apprête à lui hurler dessus à nouveau, Arya remarque qu'Aiden pleure. Il tombe à genoux. Elle est surprise.

—Eh, là ! Qu'est-ce que tu me fais ?

Aiden pose sa tête et ses mains sur le sol. Il implore Arya à genoux. Elle ravale sa salive.

—Je t'en supplie, Arya ! Je serais pas capable de protéger la pierre... Je dois suivre le plan de Marc, mais... J'ai déçu tout le monde... Je veux pas foutre la honte à ma mère... Je suis pas à la hauteur... C'est pour ça que je te le demande...

—M-Mais... Dis pas ça !

—S'il te plaît... Arya...

Arya grogne. Elle acquiesce. Aiden se relève, rassuré. La jeune femme lui demande :

—Bon, tu l'as cachée où, cette pierre ?



Après une nuit compliquée à la belle étoile, le groupe se réveille petit à petit. La lueur du soleil vient caresser leurs visages. Alors qu'Eliott et Sophia, à ses côtés, dorment encore, Marc se lève. Après plusieurs minutes à vadrouiller, il réveille tout le monde. Le groupe entier se réunit, prêts à écouter ce que Marc a à dire. Tous dévisagent Arya, suspicieux. Marc annonce alors, un peu troublé :

—Notre plan a marché. Je sais qui est le coupable.

Andrei a un sursaut. Il se met à reculer, inquiet. Alicia le regarde, tout tremblant, lui demandant si tout va bien :

—C-Ce n'est pas moi... Je le jure...

Ne remarquant pas la réaction de l'enfant, le reste du groupe continue de s'impatienter.

—T'as réussi, Marc ! J'étais certain que ton plan marcherait ! sourit Sophia.

—Ce n'était pas mon plan. répond Marc. Mais celui d'Aiden.

—Q-Quoi ?! bondit Arya.

Elle tourne la tête vers Aiden. Il a un regard vide, sans émotions. Il fixe le sol, sans dire un mot.

—Mais... Mais... Tu m'avais dit que...

Arya réalise. Elle tremble de tout son corps. Elle avait été trahie. Par la seule personne en qui elle avait confiance.

—T-Tu... Tu m'as menti... Tu m'as dit que c'était un plan de Marc, et qu'il t'avait demandé de garder la pierre... Mais c'était un mensonge ?

Le visage d'Aiden s'assombrit. Il baisse la tête, avec une certaine culpabilité. Arya n'en revient pas. Un sentiment de dégoût lui parcourt la gorge. Elle a envie de crier de douleur, mais elle s'efforce de maintenir son calme

malgré la panique. Andrei, de son côté, devient de plus en plus instable. Il tombe à genoux, et se tient la tête entre ses mains. Il pleure à chaudes larmes.

—N-Non, c'est pas moi... je le jure... c'est pas ma faute !

—Andrei, est-ce que ça va ?

Alicia se tourne vers Marc, affolée.

—Marc, qui est-ce ? Si tu as démasqué le traître, alors dis-nous qui c'est !

Marc s'éloigne un peu, dos à eux. Il s'arrête un bref instant pour regarder le ciel. Les sanglots d'Andrei continuent de résonner.

—J-Je voulais pas... je suis désolé... me faites pas de mal...

Arya, elle, regardait Aiden, et ne pouvait pas le quitter des yeux. Plus rien d'autre n'avait d'importance. Elle venait de recevoir un couteau en plein cœur. Elle revoyait défiler devant ses yeux les moments où ils ont discuté. Où il souriait. Où il riait. Où il avait l'air de vraiment la comprendre. Tout ça, c'était du flan.

—P-Pourquoi... Pourquoi tu m'as fait ça ?

Aiden ne répond pas. Elle enrage. Elle n'a pas le courage de s'emparer de ses plumes et de lui trancher la gorge, malgré son envie. Mais elle lui crie dessus.

—Réponds ! Pourquoi tu m'as fait ça, Aiden ? Je te faisais confiance !

Marc se tourne vers eux, le doigt en avant. Il pointe l'un de ses camarades, non sans cacher un profond mélange de dégoût et d'amertume. Il dit alors avec difficulté :

—Le traître... est juste là.